

« Tourisme » médical : comment la Suisse tire son épingle du jeu

La Suisse est-elle menacée par l'émergence de nouvelles destinations et de nouveaux acteurs dans le tourisme médical ? Les tropiques ont-ils aujourd'hui plus d'attrait que les paysages bucoliques des Alpes pour envisager une convalescence ?

Nombre de questions affleurent lorsque l'on évoque la progression vertigineuse du « tourisme » médical, cette tendance à la mondialisation du marché de la santé. De grands groupes dotés d'infrastructures et de spécialistes de renom se livrent à une concurrence acharnée pour capter cette clientèle étrangère mais les profils de ces « touristes » particuliers qui se déplacent à priori plus dans le but de se soigner, plutôt que de se distraire, se montrent suffisamment contrastés pour que l'offre suisse y trouve son compte.

Moins « récréatif » qu'autrefois ?

Outre sa réputation séculaire dans le thermalisme qui remonte au XV^{ème} siècle, puis à l'essor des bains et des stations thermales, au XIX^{ème} siècle, la Suisse bénéficie depuis plusieurs décennies déjà d'une solide réputation en matière de santé. Il ne s'agit plus uniquement de séjours des classes favorisées allant « prendre les eaux » dans les stations thermales et développer une vie mondaine dégagee des impératifs médicaux, mais bel et bien de déplacements le plus généralement thérapeutiques, ôtant ainsi au mal nommé « tourisme » médical, son côté récréatif.

Les pays émergents pallient les carences

Nombreux sont les facteurs qui incitent aujourd'hui les patients à se déplacer pour se faire soigner dans les pays en développement, tels la Thaïlande, la Malaisie ou l'Inde, mais aussi dans certains pays d'Afrique, en Europe de l'Est et en Amérique latine : le faible coût des soins pratiqués est la raison la plus convaincante pour les patients originaires d'Europe, du Moyen-Orient, du Japon et du Canada et également pour un grand nombre d'américains non assurés, même si leur proportion

a nettement diminué depuis l'entrée en vigueur de « l'Obamacare ». L'une des principales motivations, c'est aussi l'avantage d'une prise en charge rapide qui permet de contourner le problème des listes d'attente, ou tout simplement, la rareté des soins de qualité dans les pays de résidence. Dans certains cas enfin, ces patients se rendent à l'étranger afin d'échapper aux lois de leurs pays concernant l'avortement ou encore l'euthanasie.

La source n'est pas tarie pour la Suisse

Malgré ce changement de paradigme et bien que la Suisse ne figure pas au premier rang des pays concernés par ces flux massifs de patients, elle n'en demeure pas moins largement bénéficiaire, en attirant les plus aisés. Le pays cultive une tradition d'accueil et se distingue pour ses avancées en matière de recherche médicale et de biotechnologies.

« Pendant quelques années, certains pays tels l'Allemagne ou Israël, reconnaissant un fort potentiel économique, ont lancé des politiques commerciales agressives mais nous avons décidé de maintenir le cap » explique Valérie Dubois Héquet, CEO de Genolier International. « La réponse apportée par notre groupe, Swiss Medical Network, a été de

prendre le contre-pied, en améliorant davantage encore nos prestations médicales et hôtelières. Cela a d'ailleurs bénéficié autant à notre clientèle étrangère que locale ». Des médecins les plus expérimentés aux infrastructures les plus performantes, en passant par le personnel soignant polyglotte et les services annexes : hôtellerie de luxe, cuisine digne des plus grandes tables, interprètes, domotique dernier cri ... rien n'est laissé au hasard. « Nous nous adressons à des patients exigeants qui recherchent l'excellence. Ils veulent le meilleur, et nous le leur apportons » poursuit Valérie Dubois Héquet.

Executive floor

La clinique de Genolier a récemment aménagé une partie de ses locaux pour accueillir les hommes et femmes d'affaire désireux de poursuivre leur activité professionnelle : secrétariat, majordomes, guides, chauffeurs, interprètes à la demande, chambres équipées de bureaux, de salles de conférence... Tout est conçu pour aider les dirigeants à rester en contact avec leurs occupations, même hospitalisés.



Genolier propose des prestations hôtelières prestigieuses pour les patients mais également pour leurs accompagnants. Ici la suite présidentielle de 200m².

« Nous nous adressons à des patients exigeants qui recherchent l'excellence. Ils veulent le meilleur, et nous le leur apportons. »



Valérie Dubois Héquet
CEO de Genolier International

Un service sur mesure

Bien que Swiss Medical Network ne soit pas représentatif de l'ensemble de l'offre suisse en matière de santé, sa démarche précurseur pour répondre à la clientèle internationale n'en demeure pas moins riche d'enseignements. Sur le patient d'abord. Ils proviennent de l'ancien bloc soviétique mais aussi des pays russophones ou du Golfe. Leurs besoins, quant à eux, sont variés : avis de spécialistes, check up, soins ou actes chirurgicaux dans les domaines aussi divers que l'orthopédie, la médecine du sport, l'oncologie, la neurologie ou l'obstétrique. Ce qu'ils ont de commun ? Leur souci de bénéficier d'une approche centrée sur le patient, d'une prise en charge personnalisée et souvent aussi, de discrétion.

Patiente importante, mais néanmoins minoritaire, elle profite du volume d'activité, considéré comme levier d'amélioration des résultats, apporté par les patients locaux. Elle bénéficie aussi du fonctionnement en réseau de toutes les cliniques du groupe de Swiss Medical Network, de l'ouverture aux médecins des plus grands établissements spécialisés et si le cas le demande, de la collaboration avec d'autres structures.